

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 JANVIER 1918

G.-E. DION, Administrateur

Les Vrais Coupables

Les journaux rouges accusent le gouvernement d'union d'avoir soulevé les autres provinces contre la province de Québec, dans le but d'obtenir un verdict favorable à sa politique. Ils déclarent que c'est grâce aux appels aux préjugés de race que le gouvernement a été maintenu au pouvoir.

Nous ne sommes pas prêts à admettre que ce sont simplement les appels au fanatisme qui ont valu au gouvernement Borden cette victoire décisive du 17 décembre, mais bien plutôt qu'elle est due au désir non équivoque du peuple canadien de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale.

A tout événement, admettons qu'il s'est dit des choses malheureuses contre la province de Québec et les Canadiens-français au cours de la dernière campagne électorale. Mais à qui la faute ? Sans hésiter, nous répondons que les chefs rouges doivent en porter la responsabilité.

Ce sont eux, en effet, qui ont organisé cette campagne de terreur qui s'est poursuivie dans notre province depuis les scènes disgracieuses de Saint-Anselme jusqu'aux derniers jours de la lutte. Ce sont eux qui ont porté le coup de mort à cette liberté de parole dont ils s'étaient faits jusqu'ici les champions. Ce sont eux qui ont empêché la libre discussion des importantes questions sur lesquelles l'électorat avait à se prononcer.

Qu'on se rappelle les événements ! Lorsque l'honorable M. Doherty ouvrit la campagne électorale dans le district de Montréal par une assemblée à Huntingdon, on alla—et c'est le "Canada" qui nous l'a appris—jusqu'à tirer des coups de revolver sur son automobile, dans le but de le blesser ou même de l'assassiner. Lorsque l'honorable M. Sévigny vint parler à Saint-Anselme, on se rappelle les scènes disgracieuses qui se déroulèrent. On se rappelle tout le tapage et tout le dommage qui fut causé par les bandes organisées du parti rouge. Lorsque le ministre du Revenu de l'Intérieur voulut adresser plus tard la parole à ses électeurs de Westmount, Saint-Henri, à la salle Victoria, les mêmes scènes disgracieuses se répétèrent. Des voyous allèrent jusqu'à lancer des cailloux dans une salle où se trouvaient un grand nombre de dames, au risque de causer des blessures corporelles graves et même la mort de plusieurs personnes.

Et la même campagne de désordre s'est continuée dans toute la province de Québec. A Sherbrooke, où deux ministres faillirent être tués par la foule et où l'édifice dans lequel ils adressaient la parole fut considérablement endommagé. A L'Ancienne-Lorette, où le candidat unioniste, monsieur Barnard, eut à subir les mauvais traitements de quelques rouges enragés. A Maisonneuve ou l'un des vaillants défenseurs des Canadiens-français, M. Cahon, fut traqué comme un vulgaire criminel et brutalement assailli. Et ce fut la même chose dans toute la province.

Et qu'ont fait les rouges et la presse rouge en présence de ces désordres ? Ils savaient comme nous que ces troubles étaient exploités contre nous dans les provinces anglaises. Ils savaient que la presse anglaise de notre pays et la presse américaine et européenne créaient la légende que nous n'étions que des sauvages et des voyous ! Ont-ils protesté ? Ont-ils pris des mesures pour supprimer ces désordres et rétablir à l'étranger la réputation chancelante de notre race.

Nullement pas un homme sérieux du parti rouge, de Laurier en descendant, n'a levé le petit doigt pour mettre fin à un état de choses aussi déshonorant. Pas un seul n'a élevé la voix pour revendiquer la liberté de parole en faveur des candidats unionistes dans notre province. Bien plus, la presse à la solde du gouvernement Gouin attisait le feu et applaudissait aux faits des voyous et des lâches !

Et pourtant, ils savaient tout le tort que causaient à notre race, dans le monde entier, des scènes aussi dégoûtantes ! Ils savaient que le nom canadien-français était traîné dans la fange par la faute de quelques voyous et d'écrivelés. Mais que leur importait ! Notre race était déshonorée, les Canadiens-français passaient aux yeux du monde civilisé pour un tas de sauvages, d'abrutis et de voyous. Mais qu'importe, cela faisait l'affaire du parti rouge dans la province de Québec et c'était le principal !

Et ce sont ces mêmes gens, qui ont fomenté et encouragé les désordres, étouffé à jamais la liberté de parole et déshonoré le nom canadien-français dans le monde entier, qui viennent aujourd'hui reprocher aux Anglais de dire des choses désagréables sur notre compte.

Ces de farceurs, ce sont eux qui sont la cause de cette campagne de haine qui est dirigée contre nous dans les pays alliés. Ce sont eux qui ont déshonoré notre nationalité aux yeux de l'étranger, et tout cela pour leurs méprisables fins de parti.

Ils voient aujourd'hui tout le mal qu'ils ont causé à no-

Hygiène de la bouche

Les dents et les gencives

Il est une source d'infection si universelle, et dont un trop grand nombre tiennent si peu compte que nous en ferons le sujet d'une autre causerie, à part celle-ci. C'est l'infection qui provient de la bouche. Du point de vue de la santé, la bouche moderne est en désaccord avec les conditions modernes d'existence ou, pour mieux dire, les conditions modernes ne s'harmonisent pas avec elle. En dépit des bactéries nombreuses qui habitent et se développent dans ce milieu, les sécrétions de la bouche et de ses muqueuses ne semblent pas offrir la protection qu'elles donnent si manifestement aux autres régions du corps, protection qui garde l'animal dans son état naturel. Les animaux sauvages ne sont pas sujets à la carie des dents, comme l'homme et les animaux domestiques.

Il existe deux sources de dangers auquel la bouche est sujette et qu'il convient de différencier. La carie des dents résulte d'une action chimique qui affecte la dent proprement dite. La pyorrhée alvéolaire, ou la maladie de Riggs, affecte les tissus qui environnent la racine des dents. Cette dernière maladie est accompagnée d'une infection causée par un parasite animal, l'amibe. Une propreté scrupuleuse de la bouche prévient presque toujours ces maladies.

Dans la carie ou nécrose dentaire, des plaques de muque, provenant de la salive, se forment sur la surface de la dent et y maintiennent des bactéries et des fragments d'hydrate de carbone, qui subissent une fermentation sous l'action de l'acide lactique, dont la conséquence est de dissoudre les sels de chaux qui reposent sur la dent, y laissant la matière organique seule. Les bactéries s'emparent de cette matière organique et en déterminent la putréfaction, dont le résultat est une cavité. Cette cavité, il va sans dire, est une menace, car elle donne refuge à diverses variétés de bactéries qui peuvent infecter tout l'organisme en s'y introduisant à la racine des dents, ou par l'estomac, où elles passent avec la nourriture ; elles aussi peuvent causer des abcès sur place.

La pyorrhée est une infection des gencives, ou mieux des alvéoles. Elle commence en dessous du bord des gencives lésées, par une accumulation de tartre ou toute autre cause. A mesure que l'infection progresse et détruit les membranes qui retiennent la racine de la dent à l'alvéole, une poche se forme autour de la racine et la dent devient lâche dans sa cavité. On prétend que le mal de Riggs est responsable de la perte d'un plus grand nombre de dents que la carie proprement dite.

Mais ce n'est pas là le seul danger. Dans la cavité, le pus se forme continuellement pour passer de là à la bouche, et dans l'estomac. De plus, les dents relâchées qui montent et descendent dans leurs alvéoles malades, pendant la mastication lancent dans la circulation les bactéries qui se logent aux endroits

Il existe un grand nombre de cas suite à la quatrième page

tre race et à notre province mais, trop lâches pour avouer leur faute, ils rejettent sur un adversaire victorieux la responsabilité de l'œuvre néfaste et anti-nationale qu'ils ont accomplie.

C'est un moyen tristement cynique d'expliquer une défaite !

L'événement

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson, pro-Gérant	
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

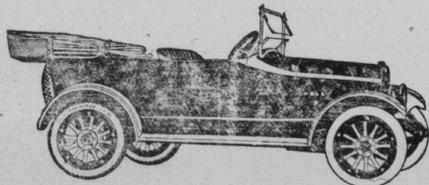
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

Téléphone 53

Bouchard & Fournier
ELECTRICIENS

EDMUNDSTON, N. B.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Téléphone 53
Bouchard & Fournier
ELECTRICIENS
Edmundston, - N. B.

Prix de l'abonnement au Croquet personnel, 50 sous par an; collectif; 4 numéros, ou plus, à la même adresse, 25 sous chacun. Adresse postale: No 126, Casier, Québec.

Un Teint Frais DANS UN INSTANT



Il y a tant de ces crèmes, lotions, etc., qui sont dures et fatigantes à employer. Mais Flora de Lille est préparé de manière à vous faire obtenir un beau teint dans un instant. Toute cette apparence huileuse, cette décoloration blafarde disparaissent aussitôt et la peau devient veloutée et vraiment attrayante. Aller en soirée c'est un véritable plaisir lorsqu'on fait usage de la

Préparation Flora de Lille Pour le Teint

Une agréable poudre liquide qui est préparée en deux couleurs—blanc, qui procure un teint doux, clair et velouté à la peau—et rose, pour ce magnifique teint rose qui charme toujours. Inoffensif et très convenable, toujours prêt pour embellir même le teint le plus huileux et le plus blafard. Agréablement parfumé, ne s'efface pas; difficile à distinguer si on l'applique bien. Résiste au vent, au soleil ou à la pluie. Deux couleurs—blanc ou rose—agréablement parfumés. Demandez la préparation originale à votre pharmacien. 50c la bouteille. Ou nous vous enverrons franco par la poste deux bouteilles pour \$1.00 sur réception du prix.

FLORA DE LILLE CO.,
107, rue Central, Boston, Mass.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRE depuis le 25 Juin 1917
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
Express: Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED
Peel Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.
ON DEMANDE
Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à: FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

A VENDRE
Vu que mon état de santé me le permet plus je vendrai tout le roulant que j'ai en mains: 5 bons jeunes chevaux avec très bonnes voitures de travail et légères; en plus l'acheteur aura la pratique de l'Hotel Royal, très bon salaire est payé. Conditions très faciles.
S'adresser à
Jos O. Audet
Edmundston N. B.

A VENDRE
Une paire de chevaux noir accouplés pesant 1000 livres chacun. Bons chevaux de route et en bonne condition. Une voiture d'hiver double à sièges avec harnais. Conditions faciles.
S'adresser à
VICTOR ALBERT,
1. m. p. Edmundston N. B.

Avis au Public
Le soussigné désire annoncer au public d'Edmundston et des alentours qu'il vient de s'installer à Edmundston et qu'il est à la disposition de ceux qui auraient des travaux de PEINTURE, VERNIS, TAPISSAGE, REPARATION DE MEUBLES, Etc. Sculpture une spécialité.
Aux automobilistes. Peinture et vernis une spécialité.
FRANCIS FAUCHER,
Edmundston, N. B.
Rue Ordance.

LA SANTÉ DE LA FEMME
C'EST LA SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.



Objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont tous le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale:
C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaise santé; si votre visage est pâle, jaune ou éteint; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cercés de noir et atones; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, dérangement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en connaissez rien si vous ne l'avez jamais essayé; c'est l'ami des ames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade devrait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE. Il est toujours effectif et est à juste titre appelé L'AMI DE LA FEMME. Il prévient les désordres du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se purger des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillerions fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du COEUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE.

Téléphone 27
LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ÉLECTRICIEN
EDMUNDSTON, - N. B.

Avis aux Fumeurs
Monsieur,
Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédition par malle à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire
1 livre de Grand Havane
1 livre de Grand Rouge,
1 livre de Grand Bleu fort,
1 livre de Belgique fort.
Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.
Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.

"La Fille en Rouge"

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
Travail Rapide et Soigné.
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

THE GIRL IN RED

65 **EDMUNDSTON PEOPLE** 65
BENEFIT RED CROSS SOCIETY

Cast of Characters

May Davis, Harry's Wife
Miss Annie M. Pelletier
Mrs. Goodwin, the Mother-in-Law
Mrs. C. R. Turner
Mona Davis, a St. Leonards Belle
Miss Elsie Pelletier
Lucy Davis, Morrison's Sweetheart
Miss Lizzie Martin
A Maid, Miss Alma Bourgoin
Harry Davis, A Cheerful Liar
Mr. Frank P. Clark
James Goodwin, who loves the ladies
Mr. Justin H. McCarthy
Mr. Smith, from Ste. Rose Farm
Mr. James R. Dunbar
Mr. Morrison, in love with Lucy
Mr. Harry J. Larlee
Henry, a Servant, Mr. H. S. Kethth
Jack Reynolds, in love with Mona
Mr. Theodore H. Bird
THE GIRL IN RED
Miss (—?)

SPANISH DANCERS
Miss Emily Bourgoin and H. Larlee.
PIANIST
Miss Florence Bernier.



MR. THEODORE BIRD, Director

GIRLS IN CHORUS

Emely Bourgoin, Lizzie A. Martin, Marie Carrier, Lottie Soucy, Ann Marie Rousseau, Alma Morell, Alma Bourgoin, Elsie Pelletier, Mrs. C. R. Turner, Annie Pelletier, Dominique Morell, Florence Bernier, Aurore Dionne, Clorinthe Ouellette, Bertha Lebel, Eula Rice, Eva Rossignol, Armance Hudon, Rose Bérubé, Ida Babin, Elise Michaud, Blanche Bérubé, Berthe Albert, Agnes Desjardins, Cecile Carrier, Georgiane Arseneault, Eva Grandmaison, Annette Fournier, Ida Martin, Laurette Carrier, Regina Morin, Alice Grandmaison, Yvette Laporte, Regina Ringuette, Eva Ringuette, Aurore Hudon.

BOYS IN CHORUS

Harry Larlee, J. R. Dunbar, Ronald Dunbar, Frank P. Clark, C. M. Comeau, H. S. Keith, D. H. Vanwart, Harry Mulherin, Allan Martin, W. B. Lennan, Thadee D. Hebert, Justin H. McCarthy.

SOLOISTS

Miss Annie M. Pelletier, Alma L. Bourgoin, Lizzie Martin, Gabrielle Lambert.
Messrs Harry Larlee, Dan H. Vanwart, James Dunbar.

ACT I. A living room in any private residence on any prominent street in Edmundston. Time 11 O'clock in the morning. The Arrival of the Goodwins from St. Leonards, N. B.
ACT II. The same, about 8 O'clock at Night. The Arrival of "The Girl in Red." "Go! Go!" "No, she shall not go, she is our own darling sister and she shall remain."
ACT III. The next Morning. The plot thickens. 'The Girl in Red' takes her departure. 'Say, Fellows, are you K of Cs?' 'No, we are Buffaloes.' Laugh and the world laughs with you, weep and you weep alone.

GRAND SPECTACULAR TABLEAU

8 **BIG SPECTACULAR SPECIALTIES** 8
BETWEEN ACTS

DREAMLAND

TUESDAY, JANUARY 22nd

All Seats Reserved at 50cts. Children 35cts.

Une Nation d'Ignorants!

Saint-Boniface.—Les Cloches donnent quelques statistiques, propres à fournir le commentaire qu'il faut se contenter d'ajouter au jugement porté sans appel par le *New York Times*, sur les "illiterates" et les "patrons" Canadiens-français.
Le Collège des Jésuites compte,

à date, 335 élèves, dont 124 pensionnaires. Le Petit Séminaire en a 56, le Juniorat des Oblats 64 et l'Institut Szeptycki 58. De ces trois dernières institutions 96 suivant les cours au Collège en qualité d'externes: 26 du Petit Séminaire, 42 du Juniorat et 28 de l'Institut Szeptycki (élèves ruthènes). L'École Provencher, sous la direction des Rds Frères de Marie compte 670 garçons, et l'Académie Saint Joseph, sous la direction des Rds

Securs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 653 filles. L'Hospice Taché, dirigée par les Rdes Soeurs Grises, compte 150 orphelines et le Jardin de l'Enfance des Missionnaires Oblats du S. C. et de M. I., 95 petits garçons.
Or, de ces 2000 élèves, les quatre cinquièmes sont canadiens-français. "Les étrangers qui visitent notre modeste ville, ajoutent Les Cloches de Saint Boniface, sont émerveillés de trouver groupés autour de la ca-

thédrale de si nombreuses et si importantes institutions d'éducation et de charité. Le nombre des élèves qui fréquentent les institutions scolaires démontre l'importance du foyer intellectuel qu'elles constituent."
Une anecdote élogieuse
"Montréal.—Il existe, paraît-il, de braves Anglais qui s'étonnent encore du fait que les Canadiens

français ne les aiment pas gros comme leur cœur. L'incident suivant, raconté par M. Gustave Conté dans le *Passe-Temps* est de nature à donner le mot de l'énigme.
La troupe San Carlo, qui a donné récemment de l'opéra italien à la population montréalaise était excellente, au point de vue de la composition, grâce à des artistes comme Mmes Amsdem et Demette et lui, Salarar et Royer. "Ce dernier, ajoute le critique musical, nous

touchait de plus près, puisque c'est un Canadien français né à Saint-Sauveur de Québec. J'avoue n'avoir jamais entendu parler de ce chanteur auparavant, mais cela prouve deux choses, à savoir: que nul n'est prophète en son pays, et qu'on trouve des "Canayens" partout.

"A tout événement, sachez que Joseph Royer est un excellent artiste à la voix de baryton chaude et vibrante, un beau chanteur, dans toute la force du mot, doublé d'un excellent comédien".

Cela, c'est l'appréciation impartiale du talent. Voici qui est mieux: l'appréciation d'un Canadien anglais.

Le soir de la première, au cours d'un des entr'actes, un groupe causait des artistes de la troupe, au foyer. Parmi les plus enthousiastes à vanter le talent et le jet de Royer se trouvait un chroniqueur d'art dans un quotidien anglais de Montréal, qui parle un fort bon français mais qui n'est pas un Canadien français. Son admiration allait toujours s'exprimant franchement... L'orsqu'il apprit par l'un des interlocuteurs de quelle nationalité était Royer. Tête du critique!

Celui-ci commença immédiatement à chercher des défauts, qu'il se serait bien gardé de trouver auparavant. Et l'enthousiasme du chroniqueur était complètement refroidi dans l'article publié, le lendemain, par cet Anglo-canadien dans son journal.

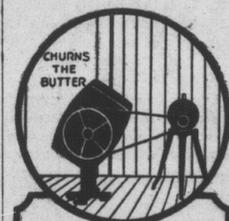
Et il existe encore des Anglais qui s'étonnent du fait que les Canadiens français ne les aiment pas gros comme leur cœur.

Changement de Bureau

M. l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des co. p. es. Tout travail de notaire et d'avocat.
Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"



DELCO-LIGHT

It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.



"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA HTRANGER

Un an, \$1.00	Un an, \$1.50
Six mois, 50c	Six mois, 0.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne 15 cts
par insertion subséquente, la ligne 10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion 50 cts
par insertion subséquente 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. Louis Pelletier, de St-François de Mad. était de passage à Edmundston au commencement de la semaine.

M. Augure Bernier, de cette ville est parti hier soir pour une promenade à Warwick, Québec, et Cap St Ignace.

M. James S. Clair, ex-candidat à la législature provinciale en ville. M. Clair achète le bois de pulpe.

M. Anthyme Boucher nous honorerait d'une visite cette semaine.

Athol, Mass.

Étaient en visite Dimanche soir chez M. Honoré Blanchard de la Cottage Street, M. Adolphe Blanchard et Charlie Landry, Melle Catherine Mallet et Henriette Blanchard aussi M. et Mde P. X. Blanchard tous de cette ville, ont passé une agréable soirée.

Ces jours derniers dans le temps du gros froid une fillette d'à peu près 4 ans laissa la demeure de ses parents pour aller dehors samuser, et marcha un peu éloigné, le froid la saisit tellement qu'elle ne pu revenir chez elle, après un certain temps les parents se mirent à la recherche de l'enfant et la trouvèrent gelée à mort, cette dernière a été enterrée le lendemain après midi. Nos sympathies à la famille éprouvée.

La rumeur est que plusieurs de nos manufactures seront obligées de fermer faute de la rareté du charbon, la misère serait certainement dans cette ville.

Ste-Rose, P. Q.

A l'élection des conseillers qui a eu lieu le neuf courant, M. M. Wilfrid Morel, Joseph Martin, et Alfred Landry, ont été élus par acclamation conseillers de la municipalité de Ste Rose Du Degel.

M. George Blanchet a été élu Marguillier en remplacement de M. J. B. Dionne sortant de Charge.

Dans la nuit du 14 courant le feu à complètement détruit la grange de M. Didier Beauneigle, qui était remplie de foin, on ne connaît pas l'origine du feu.

M. J. A. Desbien représentant de la Maison I. P. Dery & Fils, de Québec était à Ste Rose hier dans l'intérêt de sa maison.

Melle Ida Gagnon est partie en promenade à Cabano pour une couple de jours.

Melle G. Thomas de Edmundston avec une de ses amies ont passé le dimanche à Ste Rose.

M. Camille Pelletier de Cabano était de passage à Ste Rose mardi soir, en promenade.

Kedgewick

Rev. M. J. Bte Thibault est parti depuis lundi dernier pour un voyage à Montréal.

Melle Maimie Beaulieu institutrice a ouvert les classes le 10 dernier ainsi que Melle Claire Richard assistante au même département.

Melle Blanche Mc Intyre de Charlot N. B. est en visite chez sa tante Mde Andrew Savoy.

Melle Ernestine Soucy est sérieusement malade depuis quelque jours nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mde Donat Falardeau sont en visite chez M. Elyde Potvin en route pour Mont Joli.

M. W. F. Laroche employé à la Richard's Mfg est retenu à la maison par cause de maladie.

Mde Anrèle Beaulieu de Bathurst N.B. est en promenade chez son beau père M. H. Beaulieu.

Notre club de "Patins à Roulette" désiré depuis longtemps s'est ouvert jeudi dernier à la (Martin's Hall) il y a parait-il beaucoup d'ambition, qui sans doute encourage le directeur. Plusieurs se sont vite habitués, et vont comme les autres, dans l'air, mais pour quelques uns c'est comme les poissons dans l'eau, à leurs surprises elles sont souvent renversées mais le courage les remettent bientôt sur pieds.

Nous souhaitons plein succès aux amateurs.

J'yrai Encore.

L'Hygiène de la bouche

suite de la première page
où le foyer d'infection est le fruit d'une négligence des soins ordinaires de propreté, négligence qui produit un amoindrissement, de la résistance vitale. Cet amoindrissement fournit au foyer purulent, fut il situé dans la bouche l'occasion d'étendre ses ravages et d'accroître l'activité des germes ou des parasites. Mais après que le foyer est établi en permanence, il devient un facteur important par l'état malsain qu'il détermine.

Ce principe du foyer, tout bien établi qu'il est, ne devrait pas être accepté trop littéralement, ni recevoir trop large application. Nul ne peut nier cependant la nécessité de prévenir l'entrée dans le système des bactéries de la bouche et les exclure, si par négligence, elles y sont déjà.

Tous les maux auxquels la chair est sujette ne viennent pas exclusivement de l'infection de la bouche, mais il en est assez dont elle est la cause, pour justifier une campagne générale et vigoureuse dans l'intérêt d'une meilleure hygiène de cette cavité pour un soin plus intelligent des dents, une recherche plus méticuleuse des infections buccales dans tous les cas de maladies obscures.

DR H. PALARDY.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

Les Français en Angleterre

ILS DOIVENT S'ENROLER DANS L'ARMÉE ANGLAISE

Londres, 16. Spé. — Les Français qui sont à Londres, doivent se rapporter pour le service militaire dans l'armée anglaise, en vertu d'un arrangement avec la France. Tous ont donné un bel exemple de patriotisme car il n'y en a que 9 qui ont demandé l'exemption.

Incendie à Moncton

Moncton, N. B. 16. — Hier soir, alors qu'une violente tempête de neige faisait rage, le feu s'est déclaré dans le bloc Victoria, dont il ne reste plus aujourd'hui que les quatre murs. Les pertes sont partiellement couvertes par \$22,500 d'assurance.

L'Hon. M. Carvell à New-York

IL DECLARE QUE LE CANADA RESTERA DANS LA GUERRE JUSQU'AU BOUT.

New-York, 15. — Parlant hier au Club Canadien dont il était l'hôte, l'Hon. Frank Carvell a déclaré que le "Canada restera dans la guerre jusqu'à ce que le dernier coup de canon ait été tiré. C'est l'amour de la liberté que les Canadiens ont tant à cœur, dit-il, qui a fait répondre 400,000 canadiens à l'appel sous les drapeaux, 70,000 de nos fils sont tombés au champs d'honneur mais des milliers d'autres vont combler les vides jusqu'à ce que la victoire finale soit assurée.

M. Carvell a remercié le peuple américain de l'aide généreuse qu'il a donné à la population d'Halifax.

M. MacLean devait aussi adresser la parole mais il n'a pu arriver à temps, le convoi ayant été retardé par une tempête de neige.

L'espionnage boche aux E. U.

ARRESTATION D'UN OFFICIER ALLEMAND PORTANT L'UNIFORME AMERICAIN.

Norfolk, Virginie, 15. pé. clale. — Walter Sportman, officier de la marine allemande qui portait pour des fins d'espionnage l'uniforme américain, sera fusillé très probablement, car il comparaitra en cour martiale sous l'accusation d'avoir tenté de mettre le feu à un magasin de poudre dans un camp américain.

A LOUER

Très bonnes chambres à louer. Rue de l'Eglise. S'adresser à VITAL H. ALBERT, 4-r. m. p. Edmundston N. B.

La repartition du vote des soldats

Ottawa, 15. Spé. — Il n'est pas probable que le résultat définitif du vote aux récentes élections fédérales soit connu avant le 10 ou 15 février. La répartition des votes donnés par les soldats est actuellement à se faire à Paris, à Londres, et à Ottawa, après quoi il faudra en faire l'addition.

Le recrutement des Canadiens-Français

Nous trouvons dans *La Clinique*, revue d'une nature purement professionnelle, publiée dans l'intérêt des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, l'intéressante réponse suivante à un correspondant qui signe "Médecin Militaire":

"Nous ne sommes pas d'avis de publier votre lettre pour le moment. Elle produirait un trop mauvais effet. Nous sommes tenus pendant la guerre à la plus grande réserve. Malgré tout nous savons parfaitement comment marchent les choses... et comment on sacrifie les droits des Canadiens français dans les nominations. N'est il pas pénible (pour ne pas qualifier cela d'une expression plus énergique) de voir qu'on n'a pas encore formé une brigade ou une division purement canadienne-française, commandée par un Canadien français? (C'est citation, non moins actuelle au jour d'hui est prise de la livraison de juin 1916). "Nous sommes convaincus que l'on aurait pu trouver 100,000 hommes au Canada et aux Etats-Unis pour former un corps d'armée de langue française, commandé par des officiers de même langue, si, à Ottawa, nous avions eu des hommes clairvoyants et soucieux de donner aux éléments français d'Amérique l'occasion de manifester leur attachement à la France et à la cause des Alliés. Mais comme la clairvoyance, l'ordre, la logique, la justice et aussi la probité sont méconnus, les affaires de recrutement au Canada marchent mal et on accuse les Canadiens français d'apathie, alors que les responsabilités sont au sommet de la hiérarchie. Etablira-t-on jamais la responsabilité d'insuffisance et d'incapacité? Voilà la question que nous posons à ceux qui parlent souvent de justice, de vérité et d'honneur."

Un appel au "Fair Play"

Le *Canadian Courier* publie, dans son numéro du 12 janvier, une lettre d'un correspondant de Windsor, du nom de Verne Dewitt Rowell.

N'étant ni catholique ni français personne ne peut m'accuser de partialité en faveur des Québécois, écrit-il. Je crois cependant qu'il est temps de cesser cette campagne exagérée consistant à harceler les Canadiens français, et qu'une certaine catégorie de journaux ontariens s'est permise d'une manière outrée, au cours des trois années dernières et plus que dure la guerre, de rappeler la motion Française, cet *Ontarien* affirme qu'elle indique chez les Québécois au moins le sens de la délicatesse, chose entièrement inconnue chez les *aboyeurs aux-français (French Bailleurs)*. Et sans se prononcer sur son mérite, il désapprouve les réflexions qu'elle a suggérées aux journaux fanatiques. Puis il continue, sur un ton badin: Il se peut que les Canadiens français soient des lâcheurs, des traîtres, des rejets dégénérés de français dégénérés unis à des femmes indiennes, j'ai lu toutes ces affirmations d'un intérêt saisissant dans la presse *Ontarienne* et *américaine*, sans avoir assez de connaissances historiques pour les contrôler, mais

n'allons-nous pas enfin donner un moment de répit aux gens de Québec? n'y a-t-il personne autre autour de nous dont nous puissions à son tour, maltraiter le chien pour faire un changement?

La *Presse* anglaise du Canada, ajoute-t-il, a donné trop d'espace et trop d'attention aux politiciens, aux démagogues, aux prêcheurs, aux journalistes, à tous ces personnages remuants, étroits, ignorants, à courte vue.

Et rappelant que plusieurs ontariens sont opposés à cette campagne, il termine ainsi: "Si les Québécois sont des traîtres, qu'il faut soumettre à la conscription ou qu'il faut, de force, faire rentrer dans la Confédération ou en faire sortir, à la pointe de la baïonnette, suivant la demande continuelle de quelques rédacteurs ou orateurs, alors, l'Ontario possède aussi un très grand nombre de traîtres."

M. O'Hagan et les Canadiens-Français

Buffalo. — *Le Times* de cette ville, ayant publié un article défavorable aux Canadiens-français, contenant des assertions fausses, a reçu une mise au point de M. Th. O'Hagan, qui poursuit actuellement des recherches historiques dans la ville de Buffalo.

Voici quelques extraits de cette lettre de défense:

Vous dites que les Canadiens-français presque exclusivement et que la question du français, dans les écoles de la province de Québec a été une cause de trouble pour le gouvernement.

Permettez-moi de vous dire que cette insertion est totalement fautive. C'est là une condition qui va à l'Ontario, mais non à Québec. La minorité non catholique de langue anglaise de la province de Québec reçoit toute la liberté qu'elle peut désirer sous le rapport de l'éducation. Dans ses écoles, elle peut enseigner le français ou ne pas l'enseigner. Ce n'est qu'en Ontario où l'on cherche à faire disparaître, par des lois, une langue, la langue française.

Les gens du Québec comprennent parfaitement l'avantage de connaître les deux langues du pays le français et l'anglais, et ainsi, tous les représentants canadiens français dans la chambre des Communes du Canada, il y en a au moins 50, de quelque village reculé qu'ils viennent, peuvent parler à la Chambre dans les deux langues et quelquefois leur anglais est meilleur et plus correct que celui des députés anglais unilingues de l'Ontario.

Vous dites aussi: "Le Canadien-français est beaucoup moins pro canadien que pro Québec". Pour prouver cela et en faire une assertion, vous devriez d'abord démontrer que le peuple de Québec, par ses représentants au parlement s'est opposé à des mesures destinées à développer le Canada et à augmenter sa vie nationale.

Pour terminer, permettez moi de dire que Québec et son peuple ont été grandement calomniés dans la presse, et je fais appel à votre droiture d'esprit américaine pour publier la vérité comme je vous l'adresse. Dans sa vie morale, la province de Québec est à la tête du Dominion, on peut le voir par les statistiques criminelles; sous le rapport intellectuel, quatre provinces ont plus d'illettrés qu'elle et quatre en ont moins. Moralement, Québec est incomparablement supérieur à l'Ontario, qui veut être son mentor. Québec est hospitalier, courtois, et brave et tout ce qu'il demande, c'est d'être traité avec justice et honnêteté comme un membre de la famille qui compose la confédération canadienne.

Sans exagérer l'importance de cette réponse, perdue, au milieu d'un océan de calomnies, il convient de rendre hommage à son auteur et de l'en féliciter.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "18" Téli. 46
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "18" Téli. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téli. 46
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la Vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Maager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence: St. Leonard, N.B.
Agency: Van Buren, Maine.

Les danses modernes

UN DECRET DU SAINT-SIEGE, QUI LES CONDAMNE DÉFINITIVEMENT.

Rome, 16. Spé.—Un décret publié hier et signé par le cardinal de Lai, secrétaire de la consistoriale, en date du 10 décembre 1917, défend définitivement les danses dites modernes.

Cette décision n'a pas causé une grande sensation en Italie parce que depuis que la guerre est commencée, on ne danse guère dans ce pays.

Ce sont les évêques américains qui ont surtout demandé au Saint-Siège de défendre ces danses, qu'on appelle tango, la machiche, etc.

Le décret les condamne inexorablement, fut-il en plein jour ou de bonne heure le soir sans qu'il y ait de diner.

Avis au Public

Notis achetons les cendres de bois, et nous demandons 2 hommes pour jansser ces cendres. Nous payons un prix raisonnable. Pour information s'adresser à DAMASE DAIGLE, Madawaska Mo. 4-r. m. p.